

GALA & TO

Octobre 2015

Journal interne n°9 du
CVS de l'Association GALA



Conseil de la Vie Sociale de l'Association GALA - 303A Avenue de Colmar - 67100 STRASBOURG

☎ 03.88.24.70.00 / 📠 03.88.24.70.07 / ✉ cvs.gala@gmail.com

LE MOT DE LA REDACTION



Chères lectrices, Chers lecteurs,

Cette rentrée est marquée pour l'association par le départ à la retraite le 1er septembre 2015 de Daniel STEINBRUNNER, Directeur de GALA durant 25 ans. Afin de lui rendre hommage, un des membres du CVS a souhaité s'entretenir avec lui sur cet événement que nous lui espérons joyeux.

Dans ce numéro, nos rédacteurs ont privilégié par différents articles la place de la femme. Mais vous trouverez aussi des jeux, recettes, etc.

Je profite pour vous annoncer que les élections du nouveau CVS se dérouleront à partir de décembre. Alors si vous êtes intéressé n'hésitez pas à vous manifester.

Par conséquent, arrivant à la fin de mon mandat, je souhaite vivement remercier les membres fondateurs du journal et celles et ceux qui l'ont fait vivre depuis 3 ans.

Bonne lecture !

Anny HUBERT

MOT DE LA REDACTION

P. 1

INTERVIEW

Daniel STEINBRUNNER
Ex Directeur de GALA

P. 2

EVENEMENT

La Journée de la Femme

P. 5

INTERVIEW

Isabelle COLLOT
Mouvement du Nid

P. 7

EXPRESSION LIBRE

La Dot

P. 9

EVENEMENT

Journée Europa Park

P. 11

INFO MEDICALE

VIH et Hépatites

P. 13

A TABLE AVEC POMME D'AMOUR

P. 15

EXPRESSION LIBRE

La fête des mères

P. 16

EXPRESSION LIBRE

J.Y. COUSTEAU

P. 18

JEUX

P. 20

LE COIN DES ENFANTS

P. 22

INFOS PRATIQUES

P. 24

Interview de

Daniel STEINBRUNNER

Après 25 ans au service de GALA, l'heure est à la retraite ; comment vivez vous cela ?

Pour le moment, je ne le vis pas trop mal, mais je crois que cela va être un peu difficile quand même de tourner une page quand on a été très occupé tous les jours pendant 25 ans à avoir plein d'activités, à rencontrer plein de monde et à faire et mettre en œuvre plein de projets. Je pense quand même que cette rupture sera un peu difficile pour moi car c'est une toute autre vie qui va commencer.

Qu'avez vous décidé de faire pendant la retraite ?

Je vais d'abord déménager à Paris que je connais déjà bien surtout depuis que j'ai été trésorier de la FNH VIH et autres pathologies depuis sa création, il y a plus de 17 ans ! Je me réjouis de pouvoir voyager plus souvent, de visiter de nouveaux pays, de me promener et découvrir davantage la capitale, d'aller plus au théâtre et au cinéma, bref, j'ai envie de me faire un peu plaisir, de vivre des choses que je n'ai plus pu faire. Je me réjouis aussi de pouvoir me replonger dans la lecture car j'aime beaucoup lire et je n'ai pas eu le temps de beaucoup lire ; je vais aussi continuer à faire des photos et surtout me replonger dans les milliers de photos stockées depuis des années !

Mais c'est vrai que pour le moment, je ne souhaite pas m'investir dans le social parce que j'ai beaucoup donné et que j'ai envie maintenant de prendre un peu de recul et penser un peu à moi.

Je n'ai pas encore pris le temps de réfléchir à ce que je vais faire plus précisément malgré toutes les sollicitations pour aider et donner un coup de main, pour le moment je ne sais pas. Je n'ai pas envie de réfléchir si je m'investirai ailleurs, ça viendra tout seul ! J'ai la tête tellement pleine de tout ce que je dois faire encore avant de partir, que je ne réfléchis plus à ce que je ferai quand je serai plus là. La dernière chose que je veux mettre en place avant de partir de GALA, c'est le site Internet et à partir du 1er septembre, je serai à la retraite.

Vous avez passé 25 ans à GALA, quels sont les événements qui vous ont marqué ?

D'abord le lancement de l'association, il fallait tout mettre en place. J'ai été le 1er salarié, directeur et homme à tout faire ! J'ai rencontré plein de gens et il a fallu mettre en place avec notre Président avec qui j'ai travaillé étroitement pendant tous ces 25 ans, un partenariat avec les bailleurs, les associations, les financeurs pour que nous puissions fonctionner et nous développer ; donc un des premiers événements qui m'avait à l'époque marqué, c'est quand on a mis en place les appartements de coordination thérapeutique pour les personnes malades du SIDA.

On a eu la visite à Strasbourg de l'Abbé Pierre dans les locaux de GALA pour rencontrer les personnes malades que nous accueillions. C'était une grande journée avec la Fondation Abbé Pierre et Bernard KOUCHNER qui était le ministre de la santé à l'époque, c'était un moment très fort.

Ensuite, je pourrais citer des dizaines d'événements marquants mais un des plus forts a été quand on a fêté les vingt ans de l'association pour lequel nous avons réalisé un film sur l'histoire de GALA et sur les activités de l'association. C'est un moment où on a refait le tour d'horizon de tout ce qui a été créé. Nous avons vécu deux journées très riches au pavillon Joséphine à l'Orangerie ; c'était une grande fête ! Dans une des deux salles, chacune de la quarantaine d'associations membres de GALA tenaient un stand pour parler de leur association. Dans l'autre salle, pendant les 2 jours, il y avait des conférences-débats avec des spécialistes et des politiques, des expositions, des contes pour enfants ; dans le parc, une course solidaire a été organisée et le soir, une grande soirée festive a été animée par les salariés de GALA ; ça c'était un moment dont je garderai un excellent souvenir.

Et puis, il y a aussi la création de la FNH VIH et autres pathologies, une fédération nationale dont j'étais le trésorier depuis la création jusqu'à ce jour.

Ce qui m'a également beaucoup marqué, c'est le très fort partenariat à GALA, c'est à dire qu'on a réussi à mettre en place un partenariat très fort avec la plupart des bailleurs sociaux et travailler en toute confiance avec eux, mais aussi avec les associations qui œuvrent dans le social et dans le domaine médico-social avec une implication remarquable de certains dirigeants de ces associations dans nos instances ; finalement je n'oublierai pas l'excellent partenariat avec certains représentants de nos principaux financeurs, la Caf, le Conseil Départemental et le FSL, l'Eurométropole de Strasbourg et l'Etat entre autres.

Ce qui me paraît aussi important, c'est que l'association GALA est devenue une association départementale d'insertion par le logement reconnue dans les instances départementales et auprès des partenaires.

Après 25 ans d'existence et juste avant de partir, je viens de signer le 724ème bail pour GALA en tant que locataire et l'association emploie maintenant près de 40 salariés.

Pendant de longues années, j'ai été administrateur d'OPUS 67 et aussi membre du Comité d'orientation du FSL ; dans ces 2 instances, j'ai pris le relais de mon Président qui s'y était beaucoup investi.

En effet, Claude RATZMANN, mon Président et moi avons travaillé étroitement ensemble toutes ces années, cela a été essentiel et a permis d'aller de l'avant et de faire de l'association GALA ce qu'elle est ; je voudrai rendre hommage au Président qui est bénévole, pour tous les appuis et les compétences qu'il a apportés ; il n'a jamais ménagé son temps ni son implication et j'espère que mon successeur continuera à pouvoir en bénéficier encore le plus longtemps possible.



Parlez-nous de votre remplaçant

Il s'agit de Sami BARKALLAH qui va me remplacer. Il a été embauché comme chef de service il y a cinq ans et très vite on s'est rendu compte que ça serait bien s'il prenait la succession. Il a fait sa formation de directeur et a passé le CAFDES. On travaille ensemble depuis cinq ans, il est très impliqué, il connaît bien le fonctionnement de GALA et il a bien intégré les valeurs de l'association. On a eu le temps de préparer la succession, GALA sera entre de bonnes mains quand je partirai.

J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler pour GALA, avec énormément de partenaires, parce que GALA, c'est une association fondée sur le partenariat à tous les niveaux, structures membres, bailleurs, travailleurs sociaux, salariés et usagers.

Pour moi ce qui est aussi important, c'est la participation des usagers, et je compte sur mon successeur pour la développer ; en effet, depuis 5 ans, nous avons réussi à mettre en place un Conseil de la Vie Sociale, le CVS qui est réélu chaque année par les usagers des différents services et je salue tout particulièrement leur implication ; je pense aussi aux vacances familiales avec la CAF et le jardin partagé, entre autres, tout ça, ce sont des choses que je suis fier d'avoir pu mettre en place à GALA.



*Daniel STEINBRUNNER et les membres
du CVS*



*Daniel STEINBRUNNER , Denis RUHLMANN
et Sami BARKALLAH*

Mais je n'oublie pas que si l'association GALA est ce qu'elle est maintenant, c'est beaucoup grâce à notre Président avec qui j'ai travaillé en harmonie pendant ces 25 ans, et sans qui je n'aurai pas pu faire grand-chose !

Avez- vous prévu une fête de départ ?

Notre Président a en effet prévu une fête pour mon départ et il a invité l'ensemble des partenaires, des membres et des salariés, mais aussi les membres du CVS et bénévoles. Ce sera une grande soirée avec de petits discours, il y aura des gens avec qui je travaille maintenant mais aussi des personnes avec qui j'ai eu le plaisir à travailler ces 25 dernières années. Je me réjouis beaucoup de les revoir une nouvelle fois et pour beaucoup peut-être une dernière fois !

Propos recueillis par A. TOURE

Journée de la Femme

Lundi 9 mars 2015, le CVS a célébré la journée de lutte pour les droits des femmes avec le soutien de Laura AMANN.

Au préalable deux ateliers ont eu lieu pour réaliser des tableaux et des poèmes qui ont été exposés au lieu d'accueil pour l'événement.

La cérémonie s'est déroulée en présence d'Isabelle COLLOT du Mouvement du Nid, de salariés et des usagers de GALA.

Suzanne, présidente du CVS, a procédé à la lecture du discours d'ouverture avant d'énoncer le programme.



Johny, membre du CVS, déclame des poèmes dédiés aux femmes

Djeanmarie a chanté des chants hindous qui parlent de l'amour pour les femmes. Pour elle, la femme est amour.

Suzanne est revenue vers nous pour nous expliquer la dot chez les Eton du Cameroun (cf. p. 11). Il s'agit d'une pratique qui instaure l'inégalité de statut entre l'homme et la femme.

Murielle nous a parlé de l'émancipation des femmes en Martinique. Elle précise que les femmes de chez elle ont évolué dans leur émancipation. Enfin, j'ai parlé de la polygamie en Guinée que je considère comme une injustice à l'égard des femmes.

Nous nous sommes toutes habillées en tenue traditionnelle et avons fait une petite démonstration de danse.

Avant d'expliquer le rôle des femmes alsaciennes pendant les deux guerres, Brigitte et Lucette ont également défilé en tenue traditionnelle d'Alsace-Moselle. C'est avec des mots de remerciement et d'encouragement qu'Isabelle COLLOT clôture la cérémonie.

Elle promet d'en parler lors du prochain Conseil d'Administration et propose aux membres du CVS de participer aussi à la journée pour les droits de la jeune fille.

Toujours dans le cadre de cette journée, les salariés et usagers de GALA ont exprimé leurs pensées.

« *Elevons notre voix de femme libre et disons NON à l'injustice, à la violence, au mensonge, aux pouvoirs totalitaire, ultra intégriste, corrompus, aux groupes mafieux ou paramilitaires. Non au trafic des femmes et d'enfants. Non également au fléau du viol. Les femmes représentent l'avenir. Elles doivent pouvoir participer à la vie politique, avoir accès à l'éducation, être autonomes financièrement, ne pas subir de violences et de discrimination.* » M. RIEHL, chargée d'accueil.

« *La femme doit participer à son autonomisation en apprenant à cultiver l'estime de soi, à se respecter et se faire respecter. C'est son attitude qui incite l'homme à changer un éventuel comportement de domination ou de supériorité. Elle doit pour cela réclamer son égalité dans tous les postes.* » B. SALIER, aide-soignante.

« *Il n'y a pas d'égalité totale entre l'homme et la femme même dans les pays occidentaux. L'égalité des femmes, il faut leur indépendance et l'indépendance passe par l'école, les études, le travail, l'autonomie financière. Il y a des pays où la femme est complètement dépendante des hommes, que ce soit le frère, le père ou le mari ; ou de la société avec une liberté restreinte ou pas du tout.* » R. KAFAROPOULOU, usager.

« *L'autonomisation des femmes pour moi, c'est amener d'abord la femme à s'instruire, à être indépendante pour pouvoir faire face à ses besoins financiers ou administratifs.* » S. NDZANA, Présidente du CVS.

« *Pour la journée de la femme, je suis allée à « toutes en moto ». On était plus de 500 à défiler avec un ballon rose accroché à nos motos. On s'est rassemblées près de Brumath et on a roulé jusqu'au Parlement Européen sous escorte de la gendarmerie. Ensuite on s'est rendues sur le parvis du Parlement pour lâcher nos ballons. C'était très sympa. Un bel honneur a été fait aux femmes qui, de plus en plus, roulent aussi en moto.* » V. AMET, travailleur social.

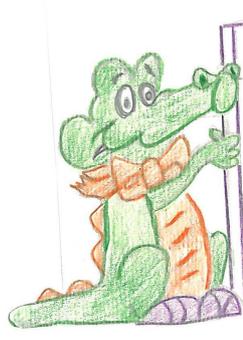
« *Indépendance, liberté, choix !* » L. AMANN, coordinatrice des activités.

« *Liberté et indépendance* » A. SOYLERIZ, travailleur social.

« *L'autonomisation des femmes est vitale et en même temps passe par le travail. L'autonomie financière pour moi est un aspect principal de l'autonomie. Ce qui est important c'est la vie sociale d'une femme et pas que en rapport avec la maternité.* » Y. GENCER, médecin.

« *Je trouve qu'il y a particulièrement cette année de très belles implications personnelles qui ont une portée universelle quant aux droits et à la place des femmes dans nos sociétés. C'est remarquable. Continuons à nous affirmer. Merci Mesdames et aussi merci aux Messieurs présents.* » J. MALDENER, travailleur social.

A. TOURE



Interview d' Isabelle COLLOT

Parlez-nous du Mouvement du Nid :

Le mouvement du Nid est une association qui va avoir 80 ans dans deux ans, qui a été créée en France et aussi dans d'autres pays dans le monde pour aider les hommes et les femmes qui sont dans la prostitution, à la quitter. On est dans 35 villes en France.

Aujourd'hui il y a des gens qui font le commerce des êtres humains dont 80% sont des personnes étrangères. Elles sont prostituées par des mafieux, donc on les aide et on les protège quand elles dénoncent les mafias.

Quels sont vos moyens de lutte contre la prostitution ?

Nos moyens de lutte, c'est déjà une équipe de deux salariés mais surtout une vingtaine de bénévoles qui toutes les semaines vont sur les lieux de prostitution, la nuit et aussi les après-midi, par deux. Il s'agit de rencontrer les personnes prostituées pour être comme des amis et aussi les aider quand elles veulent sortir de la prostitution. Ensuite c'est les deux salariés qui aident les personnes pour faire les démarches : la santé, le logement, la protection, les enfants, les cours de français, le travail, la formation. Tout ce qu'il faut pour qu'une personne qui veut s'en sortir, s'en sorte.

On fait des informations auprès des jeunes dans les lycées, les collèges. Avec des associations on fait des débats, des expositions. C'est les subventions que l'on reçoit qui permettent de faire ça.

On mène un combat politique, nous sommes pour l'abolition du système prostitutionnel.

Y a-t-il des femmes prostituées qui viennent vers vous pour demander de l'aide ?

On attend pas que les personnes viennent nous voir, la plupart ne nous connaissent pas. Elles n'ont pas la liberté de quitter comme ça la rue et souvent elles connaissent peu de choses de la ville. On les dépose sur les lieux de prostitution et on les ramène, elles ne connaissent donc que ce trajet.

C'est pour ça que l'on va vers elles. Parfois on ne peut pas communiquer, elles ne parlent pas le français ni l'anglais ni l'allemand.

On leur donne notre carte qui présente l'association dans toutes les langues. Elles peuvent lire qui nous sommes, l'adresse et le plan. Elles peuvent venir sans rendez-vous les lundis et jeudis. C'est aussi un lieu où elles peuvent recevoir leur courrier.

Est-ce que vous arrivez à les faire sortir de la prostitution ?

Oui, bien sûr. L'année dernière on a accueilli plus de 100 personnes régulièrement, il y en a au moins la moitié qui sont en train de sortir de la prostitution. Des fois ça met du temps. Il y en a qui ont peur et d'autres qui n'osent pas prendre de décision tout de suite.

Elles aimeraient faire autre chose mais elles ne voient pas comment, surtout les étrangères car sans papiers elles ont peur de se faire expulser.

Pouvez-vous donner un bilan de vos objectifs ?

Un bilan c'est compliqué. Parfois on nous demande combien de femmes avez-vous sorti de la prostitution et là je dis 0. J'ai sorti personne, ni moi ni l'association. Combien de personnes ont mis elles-mêmes de leur énergie pour s'en sortir et que nous avons accompagnées, là je peux répondre. Sur 100 personnes accompagnées la moitié s'en sort. Les financeurs peuvent demander si on pense que c'est de façon définitive, je leur dit voilà en ce moment on en est là, ce que la personne fera dans 1 ou 2 ans c'est l'histoire de la personne, je n'ai pas le pouvoir de dire si elle ne reviendra plus dans la prostitution. Le bilan intéressant, c'est qu'il y a des jeunes qui sont sensibilisés à cette cause, qui ne trouvent pas normal la prostitution, ça c'est quelque chose de motivant.

Journée internationale de lutte pour les droits de la femme, quelle implication pour le Nid ?

Le mouvement du Nid est une association abolitionniste concernant la prostitution, et s'inscrit dans le combat pour les droits des femmes. Notre société n'offre pas un bon salaire à toutes les femmes, elle n'offre pas les moyens de garde d'enfants. Quand une femme se retrouve seule et qu'elle a des enfants à faire garder, qu'elle n'a pas de place en crèche et qu'elle doit payer une nourrice, si elle n'y arrive pas avec son salaire, elle doit à tout prix trouver de l'argent et ça peut être par la prostitution.

Qu'est ce qui fait que chaque année les femmes revendiquent leurs droits ?

Parce que la société évolue lentement et que l'on est encore dans une société patriarcale. Je constate qu'au fil des années il y a quand même de plus en plus d'hommes qui participent au combat pour les droits des femmes, et ça c'est encore vu au Conseil de la Vie Sociale de GALA.

Il faut que les femmes s'engagent dans des postes à responsabilité, que ce soit en politique ou dans les entreprises, c'est aussi comme ça qu'on pourra changer les choses. Il faut aller là où il y a le pouvoir. Les femmes n'osent pas le prendre et on ne leur facilite pas, notamment du fait de la répartition des tâches ménagères qui est inégale.

Pourquoi avez-vous choisi de vous lancer dans la lutte pour les femmes ?

Dès très jeune, j'ai vu que quand on est une femme, des choses ne nous sont pas permises. Il y a une différence de traitement entre les garçons et les filles. J'ai toujours dit que je lutterai contre les inégalités.

Avez-vous d'autres revendications que la lutte contre la prostitution ?

Je souhaite que tout être humain ait la chance d'avoir de l'amour, du respect, très tôt dans sa vie. Se sentir considéré c'est ce qui permet de lutter quand il y a des problèmes. A l'association on dit : Un jour viendra où la puissance de l'amour vaincra l'amour de la puissance.

<http://www.mouvementdunid.org>

Propos recueillis par A. TOURE

Mars 2015

La dot chez les Eton du Cameroun

Originaire du Cameroun, je souhaite vous présenter les formes de mariages et la pratique de la dot qui s'exerce dans la tribu des Eton.

Pour rappel, le Cameroun est un pays d'Afrique centrale. Sa superficie est de 475 445 km² et a une population de 21 millions d'habitants. Le territoire est divisé en 10 régions, 58 départements. Le français et l'anglais sont les langues officielles. On recense 200 ethnies. Les Eton sont une tribu de l'ethnie Beti, appartenant à la région du centre dans le département de la Lekie.

Au Cameroun il existe 3 formes de mariages : traditionnel, civil et religieux. Souvent, les mariés passent par les 3 formes célébrées à des endroits différents : le village, la mairie et l'église ou la mosquée.

Avant de se marier des rituels sont à suivre dont celui de la Dot.

La dot renvoie à une mesure, on donne un prix à la fiancée. A l'origine, elle permet de prouver que le futur marié peut s'occuper d'une famille. Elle marque aussi l'alliance entre 2 familles et constitue dans la tradition, une manière de remercier la famille de la future mariée de l'avoir éduquée.

La pratique de la dot se déroule en plusieurs étapes.

Tout d'abord, l'homme vient se présenter au père de la future fiancée pour ne pas être vu comme un bandit et apporte quelques bouteilles de vin.

Une autre fois, le jeune toujours chargé de victuailles, vient dire quelle fille de la maison il souhaite épouser.

Il revient ensuite faire une demande officielle avec du vin de palme. Le père répond toujours par un renvoi et indique qu'il doit consulter ses frères.

Le jour de l'officialisation de la demande, une liste est établie (vin, bananes, téléviseur, radio, montre, couvertures, tomates, poissons, etc.).

Enfin, Le jeune homme vient avec sa famille dans la concession de la jeune femme pour négocier. Liste en main, on compte et recompte les biens demandés pour vérifier. Ceci se déroule dans le cadre d'une mise en scène où il y a un voleur, la future belle-mère simule un malaise, etc.

La pratique de la dot peut poser quelques interrogations.

Tout d'abord, concernant la dignité de la femme. La dot laisse l'impression que l'homme achète sa femme. Cette dernière est ainsi reléguée au rang de marchandise. Elle n'a plus de parole, plus de droits. La dot instaure une inégalité de statut entre l'homme et la femme. Si elle est battue et humiliée, elle ne peut en aucun cas quitter son époux. Sinon il faudrait songer au remboursement d'une partie ou de la totalité de la dot.

Ensuite, au regard de ce que doit dépenser le futur époux. On est en droit de penser que la dot appauvrit le futur ménage au lieu de l'aider. Rappelons que c'est la famille de la future épouse qui bénéficie de la dot et non le futur ménage.



La dot est en outre un handicap pour le mariage des jeunes sans ressources. Elle les condamne à vivre dans la clandestinité. On peut ainsi penser que seuls ceux qui peuvent payer la dot ont le droit de se marier ; les pauvres n'ont pas ce droit.

Enfin, lorsqu'une femme n'a pas été dotée, elle n'a pas de grande valeur. Sa famille subit sans cesse des revendications ou est accusée d'avoir caché aux autres membres ce qu'a versé le jeune homme. Sans dot le mariage n'est pas considéré.

Malgré ces points négatifs, la dot a néanmoins l'avantage de souligner qu'un couple ne se construit pas seul mais avec l'aide des deux familles. Un couple construit sur les bases de la tradition a la bénédiction des ancêtres et l'encadrement nécessaire pour durer. Le taux de divorce est très bas par rapport à ceux qui ne se marient que civilement.

S.NDZANA

Une journée à Europa Park

Le réveil fut matinal et au pas de course pour être sûr de ne rien oublier. Tout est dans le sac à dos, sandwichs, bouteille d'eau, encas....

Il n'y a plus qu'à se préparer et à n'oublier personne !

Arrivés à GALA, nos accompagnateurs et les autres usagers arrivent tout doucement. On se salue et déjà les visages détendus présagent d'une journée sensationnelle. Le car est arrivé, nous embarquons pour le départ. Monsieur le Directeur nous donne quelques informations concernant la journée et le retour et on nous distribue des cartes du parc. Le parc est partagé en 17 univers ou pays regroupant plusieurs attractions.

Il y en a pour tous les goûts, petits ou grands, en famille ou entre amis. Il y a plus de 100 attractions et spectacles de rêve, 11 grands huit et 13 quartiers thématiques européens. On peut également y manger et boire un café. La route jusqu'au parc se fait dans la bonne humeur, carte du parc en main. Mais pour moi qui ai peu le sens de l'orientation, c'est la galère qui s'annonce !!!! Et oui le papa de ma fille ne parle pas français et en ce qui me concerne à part les cartes postales, je n'ai jamais lu de carte.

Bref... Un peu moins d'une heure plus tard nous arrivons à Europa Park. Les parkings sont pleins de visiteurs venus de Belgique, Suisse, Allemagne ou d'ailleurs en France. Les billets en main c'est parti ! Mais Zut ! Plus de batterie sur le téléphone et pas de montre ! Ah ça promet !!!! Pas intérêt de se perdre ou bien d'arriver en retard au spectacle ou au retour. Je vais m'en mordre les doigts c'est sûr !



La première attraction que nous faisons est le « Volo da Vinci », une espère de voiture ouverte volante à l'ère de Leonardo da Vinci avec des pédales à actionner si l'on veut. Ah c'est vraiment super et puis on est assez haut et c'est comme-ci on marchait dans les airs. Ma fille a adoré.

Nous déjeunons plus tôt que prévu, l'estomac de ma fille crie déjà famine eh oui ça creuse quand même de se balader dans ce parc et nous nous asseyons près de l'Eurosat qui fait toujours sensation. Il y a une file pas possible, d'ailleurs toutes les attractions sont prises d'assaut. Il y a parfois 30 minutes d'attente mais généralement cela se passe dans la joie et la bonne humeur, ici ce n'est pas grave si on fait la queue, on est là pour s'amuser.

Nous avons ensuite fait les gondoles, petits bateaux avec ses décors féériques ou exotiques. Nous avons essayé le cinéma en 4 dimensions mais au bout de trois minutes, j'entends « Maman, je veux GO OUT !!!!! » c'est vrai que c'était un peu bruyant et surprenant quand on n'a pas l'habitude, dommage le papa avait l'air d'apprécier, ce sera pour une prochaine fois. Et puis il y avait les spectacles mais comme je l'ai dit tout à l'heure, n'étant pas très à l'aise avec les cartes et sans montre, ce fut difficile mais nous avons eu la chance, d'ailleurs on ne pouvait pas la rater, de voir la parade pour les 40 ans d'Europa Park. C'était l'anniversaire du parc et ils avaient organisé cette parade avec ces chars hauts en couleurs.



Le temps semble s'être arrêté ou bien filer à toute allure. Dans l'après-midi, une pause s'impose. Je vois beaucoup d'enfants, dont la mienne, dans leurs poussettes faire une sieste bien méritée. Un peu de répit pour nous, on se pose autour de deux cafés en ce qui me concerne. Autour de nous c'est pareil, beaucoup ont ralenti le pas et sont assis ici et là.

La journée s'achève peu à peu et l'heure de retourner au car approche. On fait les dernières attractions qui sont sur le chemin et c'est sur les rotules que nous arrivons au car à l'heure. C'est au compte gouttes, Monsieur le Directeur est celui qui arrive en dernier « rires ». Nous reprenons le car dans le chemin inverse, on s'échange nos impressions avec sur nos visages un grand sourire mais aussi une grande fatigue. Finalement Europa Park c'est aussi du sport. Sur le retour, les enfants dorment les adultes regardent le paysage le regard rempli de couleurs, musiques et spectacles merveilleux, tout pour nous faire oublier la grisaille et les problèmes du quotidien. Nous sommes prêts pour rejoindre notre lit et rêver jusqu'au petit matin.

Un grand Merci à l'Association GALA pour cette journée formidable à Europa Park que nous n'oublierons pas de si tôt.

H.R.PERMALL

Informations sur les VIH et Hépatites

Une intervention sur le VIH et les Hépatites s'est tenue au lieu d'accueil en janvier 2015. Elle a été animée par M. PULL de SOS Hépatites et M. BERTHOME de Sida Info Service, avec la participation de Docteur Yeliz GENCER, médecin coordinateur de GALA.

Les usagers de GALA l'ont suivie avec beaucoup d'intérêt. Les questions étaient posées de manière anonyme et les réponses ont été très bénéfiques.



Sur les hépatites, M. PULL, nous a expliqué :

VHA ou l'hépatite A est la moins grave des hépatites. Il existe un vaccin non remboursé. Elle se transmet par l'utilisation des eaux et aliments souillés. Elle peut être mortelle en cas de déshydratation.

VHB ou l'hépatite B ne connaît aucun traitement pour le moment, mais il existe un vaccin pour l'éviter. Elle se transmet par voie sexuelle ou sanguine.

VHC ou l'hépatite C, un traitement est possible. L'hépatologue et ses confrères en réunion de concertation pluridisciplinaire, décident, selon le cas, l'instauration du traitement. Il n'y a pas de vaccin pour le moment. Le virus se transmet aussi par voie sanguine et sexuelle.

Pour éviter toutes ces hépatites il s'agit de respecter les règles d'hygiène, se faire vacciner quand cela est possible, d'éviter de s'échanger ses affaires de toilette. Pour savoir si vous êtes infecté ou pas, faites-vous dépister.

Malheureusement on peut être atteint par l'une de ces hépatites et être séropositif ce qui accélère l'évolution des hépatites. Par contre les virus de l'hépatite B et C n'ont aucune influence sur l'évolution de l'état des personnes séropositives. Aussi, certains anti-rétroviraux agissent efficacement sur le virus de l'hépatite B.



Avec l'avancée de la science et bien évidemment le progrès des traitements sur le VIH, certaines interrogations et/ou idées préoccupent très souvent les patients :

J'ai une charge virale indétectable, puis-je avoir des rapports non protégés ?

Ma charge virale est faible, puis-je allaiter mon bébé ?

Mon partenaire et moi n'utilisons pas de préservatif puisque nous sommes tous les deux séropositifs.

Je n'ai plus besoin de continuer à prendre mes pilules parce que je suis indétectable.

Une seule réponse pour toutes ces questions, c'est NON.

Selon M. BERTHOME rien ne garantit votre protection contre une infection ou une surinfection du virus du Sida. Pour une protection totale l'utilisation du préservatif reste le moyen le plus sûr. Il est indispensable de continuer à prendre ses médicaments, comme il se doit, même ayant une charge virale indétectable.

A. TOURE

A table avec Pomme d'Amour

TIRAMISU

Ingrédients (pour 20 verrines) :

12 œufs - 500 grammes de mascarpone - 270 grammes de sucre en poudre -
48 spéculos - Coulis de framboise - framboises - 150 grammes de pistache

Préparation :

- * Mélanger 90 grammes de sucre avec le coulis
- * Casser les œufs en séparant les blancs des jaunes
- * Dans un saladier, fouetter les jaunes d'œufs avec 150 grammes de sucre jusqu'à ce qu'ils deviennent mousseux
 - * Ajouter le mascarpone et remuer
- * Battre les blancs d'œufs en neige avec une pincée de sel. Quand ils sont presque fermes, ajouter 30 grammes de sucre et battre pour les raffermir
 - * Incorporer délicatement les blancs au mélange avec les jaunes
 - * Concasser grossièrement les pistaches
 - * Prendre les terrines, dans chacune émietter les spéculos
 - * Ajouter le coulis
 - * Recouvrir d'une couche de mascarpone et recommencer l'opération
 - * Décorer avec les framboises entières et des pistaches
 - * Réserver au frais



Hommage à ma mère

Jamais il ne s'est passé une fête des mères sans que tu ne reçoives une carte, un bouquet de fleurs ou un présent. La fête des mères c'est pour moi une des occasions de lui dire combien elle compte pour moi malgré nos différends, les disputes parfois. Cette année 2015 n'y aura pas échappé. J'ai même cette belle opportunité de t'écrire ces quelques lignes.

Cela fait presque un an que tu nous as quittés. Je me souviens de nos derniers moments comme-ci c'était hier. En fermant les yeux, je te vois, je t'entends prononcer mon prénom, j'arrive même à toucher tes mains, mais c'est ton regard qui ne me quitte pas.

C'est ton regard et la souffrance qu'on pouvait y voir parfois durant toutes ces années qui sont empreints à jamais dans ma mémoire.

Les mots parfois ne suffiront pas à soulager ta souffrance. Jamais je n'aurais pensé qu'un jour tu t'en irais comme ça et que cette fête des mères qui comptait autant pour moi, deviendrait comme une commémoration et peut-être une issue.

Tu étais une femme combative, pleine de courage et de joie à partager, même les médecins ont salué ta force mais la maladie était plus forte que toi, qui aurait pu résister dans ton état ?

Papa et moi étions là, près de toi, pendant ces jours, ces mois et ces années mais ça n'a pas suffi. C'est une drôle d'histoire humaine et personne n'y est préparé.

Beaucoup diront qu'il fallait s'y attendre ou bien qu'enfin on peut vivre notre vie à présent, que c'était mieux pour elle mais c'est sans connaître l'histoire de ce couple qu'était ma mère et mon père, ensemble depuis plus de quarante ans et qui se connaissaient depuis plus.

Au pays, on me parlait d'eux comme d'un couple à la Roméo et Juliette bravant la pression familiale et les interdits pour être ensemble et traverser des kilomètres de mer et finir leurs vies ici.

Et moi ma mère, c'était ce qu'il y avait de plus important, comme probablement tous mes compatriotes où la famille est ce qu'il y a de plus sacré. C'est jusqu'à la mort qu'on est avec eux, rien d'autre ne peut nous séparer. Mais il a bien fallu te délivrer et c'est là que j'ai fait la connaissance du déni, pendant tout ces derniers mois.

Oui, je m'imaginai que tu frapperais à la porte, pour nous raconter ton dernier voyage et nous montrer tes photos encore toute excitée par ce que tu as pu voir. Je vois ton grand sourire et sur ton 31.

Et puis, cette sensation que finalement le deuil ce n'était pas vraiment pour moi, le fait de me sentir mal à l'aise au cimetière comme si je venais voir la tombe d'un inconnu ou bien le fait de n'avoir jamais déposé de fleurs sur ta tombe, quelle idée saugrenue !

Et puis cette envie de vivre normalement, comme si pas grand chose n'avait changé et s'occuper sans cesse. On appelle cela la « rationalisation » qui empêche le deuil, étape importante pour un jour retrouver l'apaisement et vivre malgré cette perte.

Mais il y a eu la fête des mères. Je ne pouvais pas la rater, je ne l'ai d'ailleurs jamais raté au plus loin que je m'en souviens. Même à l'étranger ou ailleurs en France, tu y avais droit !

Cette année 2015, ce fut un dimanche, une belle journée calme, une journée idéale pour la célébrer. Cela faisait plusieurs jours que j'y pensais et je décidais donc de me rendre, de bon matin, avec ma fille chez le fleuriste du coin pour choisir un beau bouquet.

Ca y est, c'était mes premières fleurs, mon premier bouquet spécialement pour toi depuis ton départ. J'ai mis du temps à me décider mais ça y est, le bouquet en main, j'expliquais à ma fille que c'était pour sa grand-mère. Nous nous sommes donc rendues au cimetière.

Il n'y avait personne, c'était calme et j'avais le cœur apaisé, je savais que cette fois-ci je venais lui dire au revoir. Le bouquet en main, je le déposais près de sa tête, en lui disant que je l'aime. Ca m'a coûté des larmes, ce drôle de sentiment et de crampes à l'estomac. Jamais je n'oublierais ce geste symbolique, qu'on a l'habitude de voir à la télévision mais qui revêt tout un sens lorsque c'est à nous de le faire. Cette fois-ci, je savais en mon âme et conscience que quelque chose s'était produit en moi.

Je ne suis pas encore tout à fait guérie mais je suis sur le bon chemin. Ton absence est tellement forte que j'ai l'impression d'étouffer parfois. On était si proches, fusionnelles peut-être. Je t'ai souhaité de reposer en paix et nous sommes reparties vers l'étang d'à côté en sachant que la fête des mères avait prit un nouveau sens. Tu seras présente malgré tout et la fête des mères sera une occasion pour moi pour te dire que je t'aime et que je ne t'oublie pas.

J'ai le cœur rempli de souvenirs, de tout ce que tu as laissé derrière toi et que je pourrais raconter à ta petite-fille que tu as eu la chance de voir grandir jusqu'à ses deux ans. Tu voulais tellement l'entendre parler, raconter ces histoires et chanter avec elle mais tu es partie un peu trop tôt. Mais j'espère que tu peux l'entendre de là où tu es, que sa petite voix monte jusqu'à toi.

Tu étais ma copine, mon amie la plus sincère et je te promets d'essayer d'être une bonne mère comme tu as pu l'être, aussi joyeuse et pleine de vie que toi. Que la vie continue, bonne fête encore une fois.

H R PERMALL

Jacques Yves COUSTEAU

Une des grandes figures de la seconde moitié du 20^{ième} siècle pour la découverte, la préservation et l'exploration des fonds marins.



Jacques-Yves COUSTEAU est né le 11 juin 1910 en Gironde (France). Il a fait ses études entre la France et les Etats-Unis. Son père est avocat international et assistant d'un homme d'affaire américain.

De 1920 à 1923 aux Etats -Unis, le jeune homme pratique la nage et l'apnée. A son retour en France, il découvre la mer dans les Calanques près de Marseille.

En 1930, il entre à l'école navale de Brest et y devient officier canonier en 1933. Il se destine à être pilote de l'aéronautique navale mais un accident de la route en 1935 lui impose une convalescence forcée à Toulon qui prend fin en 1936.

A la suite, il fait une plongée au Mourillon et est impressionné par la beauté de la vie sous-marine d'un banc de mulets qui évoluent sur une roche couverte de mousses, ce qui le décide à consacrer sa vie à l'exploration subaquatique.

Cousteau appartient également au service de renseignement de la marine française et à ce titre est envoyé en mission à Shanghai.

En 1940, il est assigné au service de contre-espionnage à Marseille et son commandant lui donne toutes les facilités pour continuer ses expériences de plongée.

En 1943, il remporte le premier prix du film documentaire sous-marin (par 18 mètres de fond) tourné en apnée.

En 1951, son film « carnet de plongée », est le premier film sous-marin de grande envergure comportant exploration et travail par grande profondeur en scaphandre autonome.

En 1950, le millionnaire Loël GUINNESS lui achète un bateau, le Calypso, avec lequel il peut parcourir le globe. Il effectue d'abord des fouilles archéologiques sous-marines en Méditerranée.

En 1956, le film « Le monde du silence » obtient la palme d'or au festival de Cannes. On y voit déjà Cousteau et son équipage porter le bonnet rouge qui, quelques années plus tard, devient leur emblème. Ce bonnet est une référence à l'uniforme des anciens bagnards de Toulon qui étaient fréquemment « désignés volontaires » pour des interventions hasardeuses en scaphandres « pieds lourds ».

En 1957, Jacques-Yves Cousteau est élu à la direction du musée océanographique de Monaco.

En octobre 1960, 6500 fûts de déchets représentant 2000 tonnes de déchets radioactifs doivent être immergés entre La Corse et Antibes. Cousteau organise avec le Prince Rainier une campagne de presse qui émeut la population riveraine de la Méditerranée. L'opération est finalement reportée par le gouvernement français et seulement 20 fûts sont immergés « à titre expérimental ».

En 1972, il est nommé Commandeur de la Légion d'honneur. La même année, il installe le squelette d'une baleine à bosse en Antarctique pour rappeler l'extermination des espèces animales au 20^{ième} siècle.

En 1979, lors d'une mission de la Calypso au Portugal son second fils et successeur désigné, Philippe, meurt frappé par l'hélice de son hydravion. C'est avec lui qu'il coproduisait tous ses films depuis 1969. Cousteau en est profondément affecté.

En 1988, il est élu à l'académie française. Jacques-Yves Cousteau s'éteint le 25 juin 1997 à Paris.

Cousteau ne se définissait pas comme un scientifique mais comme un « marin technicien océanographique et cinématographique ». Il se disait un amoureux de la nature, particulièrement de la mer, en reconnaissant que sa vision avait évolué avec son époque : de l'explorateur-chasseur et pêcheur au logisticien pour scientifiques et protecteurs. Son fils Jean-Michel a déclaré à ce sujet : «



C'est lui qui nous a fait découvrir la beauté de notre océan, qui nous a amenés à prendre conscience du rôle déterminant de la mer, de son impact sur l'environnement et le climat. C'est lui qui nous a suggéré de modifier nos comportements.

F. MANIN

MOTS

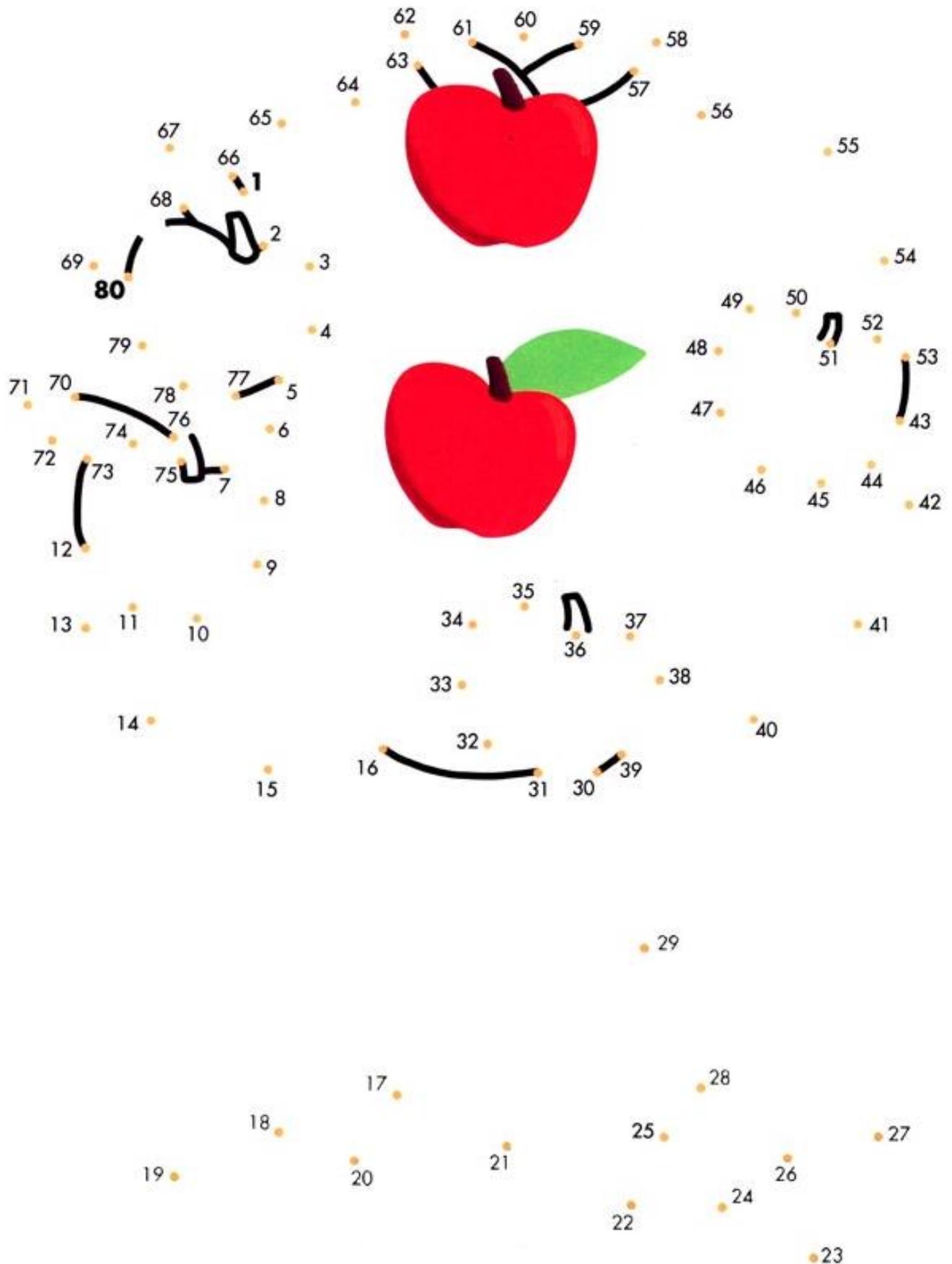
FLECHES

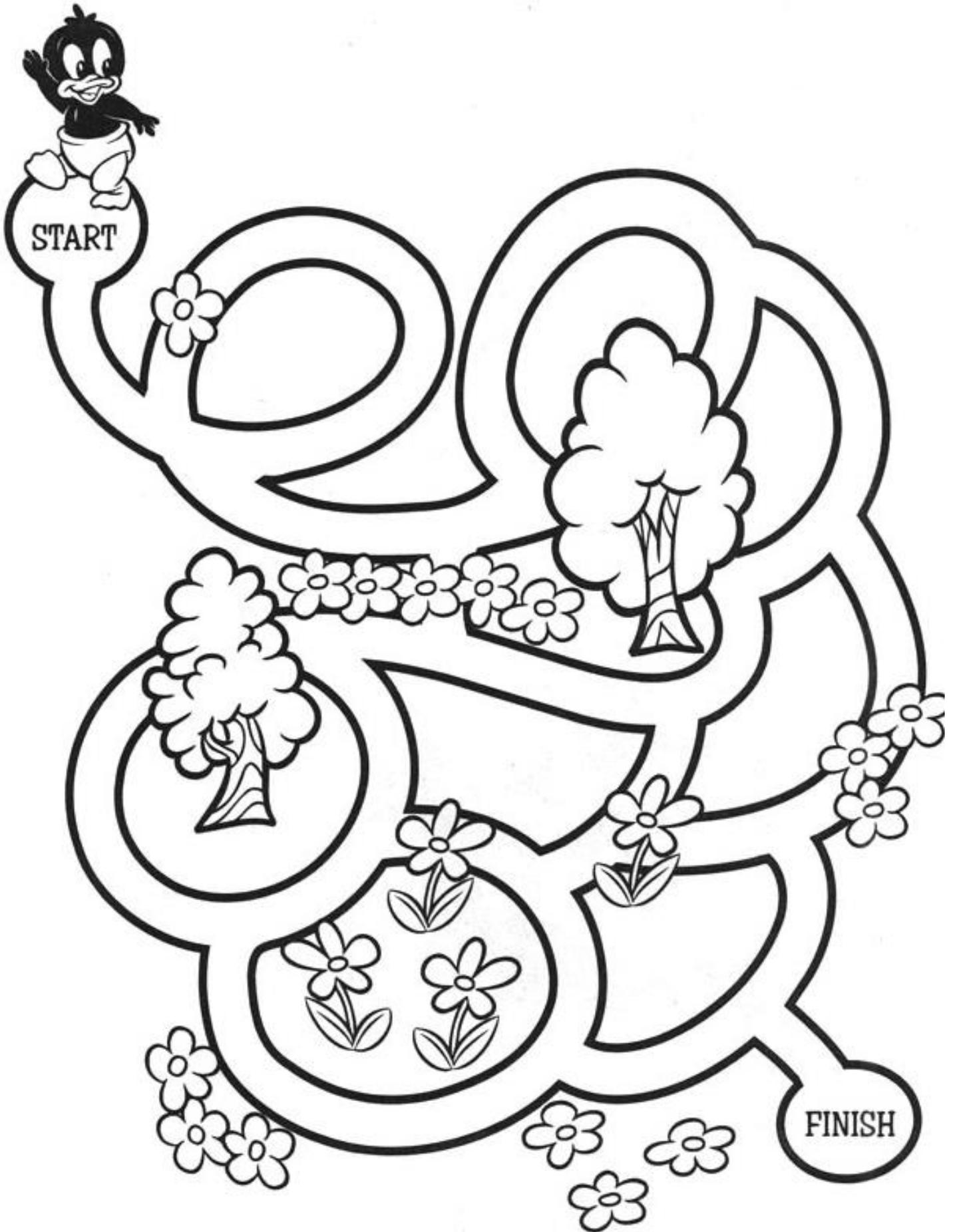
Découvert remarqué	↘	Conducteur de mulet	↘	Ceci familier	↘	Coiffure basque	↘	La deuxième note
		Mythes		Navette d'école		Volé de l'argent		
Mettre au clair	→	↓		↓		↓		↓
Cette chose-là	→				Temps important	→		
Insouciance					Dedans			
↘					↓			Saison touristique
Au tennis	→			Appréciation de profs	→			↓
Rejetté, répudié				Vite bouleversé				
↘				↓	Parfum de boisson		Restreinte, diminuée	
Stimule le cheval		Met en marche	→		↓		↓	
		Soigner la bête						
↘		↓						Individus quelconques
Meilleure carte	→			Presque froid	→			↓
Premier en maths				Entêté				
↘		Deuxième fois	→	↓		Do démodé	→	
		Baudet				Parfum de rôti		
Hord de danger	→	↓				↓		
Incisive					Suite de sons	→		
↘					Endroit pittoresque	→		
Point imaginaire	→					Article pluriel	→	

Retrouvez la solution de ces mots fléchés sur
le site Internet de GALA dans la rubrique
CVS - Activités !

Connectez-vous sur www.gala-association.org !

LE COIN DES ENFANTS





LES NUMÉROS DE TÉLÉPHONE UTILES

ACCUEIL GALA : 03 88 24 70 00

CUS SERVICE EAU : 03 88 39 12 89

ÉLECTRICITÉ DE STRASBOURG : 03 88 20 60 60

POMPIERS : 18

GAZ DE STRASBOURG : 03 88 75 20 75

SAMU : 15

FRANCE TELECOM : 08 00 10 14 67

GENDARMERIE : 17



PARTICIPEZ À LA CRÉATION DU JOURNAL « GALA & TOI »

Ce journal est le vôtre : venez participer à sa rédaction.
Les portes de l'atelier journal sont grandes ouvertes pour accueillir
vos créations.

Une équipe bienveillante vous accueillera.

Adressez-vous à Marie à l'accueil pour plus d'infos.

Les dates des ateliers figurent sur le planning mensuel des activités.



Directeur de la publication : Sami BARKALLAH, Directeur

Rédactrice en chef : Anny HUBERT, travailleur social

L'équipe - salariés, usagers et bénévoles - de la rédaction de
ce numéro :

Suzanne NDZANA, Aicha TOURE, Hanna PERMALL, Fabrice MA-
NIN.

Mise en page et impression : Sophie SEEBACHER

Association GALA

303A avenue de Colmar

67100 STRASBOURG

 03 88 24 70 00

 03 88 24 70 07

 gala67@wanadoo.fr